

Zeitschrift:	Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber:	École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band:	30 (1973)
Heft:	11
Rubrik:	Chez nous

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chez nous

Sprint: un pas vers la vérité

Création de deux listes de records avec temps manuels et électroniques

A Edimbourg, le conseil de la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF) a pris une décision de la plus haute importance dans le domaine de l'homologation des records de sprint, records de plus en plus discutés on le sait. Il a ainsi décidé que, désormais, deux listes de records mondiaux seraient tenues à jour: celle faisant état des temps manuels qui fait actuellement foi et une nouvelle dans laquelle ne figureront que les temps pris au chronométrage électronique.

C'est un pas vers la seule reconnaissance des records pris à l'électronique. Si l'IAAF s'est refusée à le franchir du premier coup, c'est pour des raisons purement techniques. Un certain nombre de pays, les nations africaines notamment, ne sont pas encore équipés pour assurer à toutes leurs manifestations d'importance un chronométrage électronique. Mais on y viendra un jour ou l'autre.

Applaudissons des deux mains. A une réserve près tout de même. De manière assez curieuse, l'IAAF a décidé parallèlement, pour l'établissement de la liste des records du monde «électroniques», d'arrondir les temps au dixième de seconde. On comprend mal pourquoi. A partir du moment où l'on décide de ne plus considérer que les performances réelles et indiscutables, pourquoi ne pas le faire avec le degré de précision autorisé par les machines actuelles, c'est-à-dire le centième de seconde.

Dès qu'elle sera publiée, la double liste des records du monde se présentera de la manière suivante, pour le 100 m. par ex.:

— Record du monde «manuel»: Greene, R. Smith, Hines, Hart et Robinson (tous Etats-Unis) 9"9.

— Record du monde «électronique»: Hines 9"94, arrondi à 9"9. Pour l'Europe, le recordman serait, à l'électronique, Valeri Borzov avec un temps de 10"07.

Deux listes seront ainsi établies pour toutes les épreuves allant du 100 m. au 400 m., pour les records du monde et d'Europe. On peut aussi penser qu'un certain nombre de nations procéderont de même en créant deux listes de leurs records nationaux.

D'autre part, l'IAAF s'est préoccupée de la réduction du programme des Jeux Olympiques et elle a confirmé la suppression du 50 km. marche.

«24 heures», édition nationale et vaudoise, Lausanne

La Fédération polysportive des travailleurs!

La Fédération ouvrière suisse de gymnastique et de sport, issue de la société du Grütli — précurseur du mouvement d'émancipation des travailleurs sur le plan social et culturel — a été fondée en 1874. Ses buts sont ainsi définis dans les statuts fédératifs:

«Développer la santé et les capacités physiques de la population laborieuse par la pratique rationnelle et la propagation des exercices physiques et l'utilisation judicieuse des loisirs; servir les intérêts de la Suisse démocratique et de l'ensemble du mouvement ouvrier.»

Le SATUS est une fédération de sportifs amateurs.

Il désapprouve toute commercialisation et toute pratique professionnelle de la compétition sportive.

Il est en outre polysportif, puisque 17 disciplines sont pratiquées par ses 50 000 membres, allant de la gymnastique de sections et à l'artistique, l'athlétisme léger, la lutte et les sports nautiques au ski, football, tennis en passant par la boxe, la natation, le handball, etc.

La fête fédérative a lieu tous les 4 ans — la dernière s'est déroulée en juin 1970 à Schaffhouse — et connaît chaque fois une participation grandissante d'environ 7000 gymnastes et sportifs actifs des deux sexes. Un très gros effort est accompli chaque année dans le domaine des cours en vue de la formation des cadres techniques.

Il faut aussi souligner la mise sur pied de camps polysportifs réservés aux jeunes des 2 sexes, des camps de ski, etc.

Le SATUS fait partie de l'ANEP, du conseil de l'EFGS de Macolin et collabore sur le plan national au sein d'organisations faitières. Il a passé des conventions réglant les relations sportives avec d'autres fédérations. Il a pris une part très active aux travaux préliminaires, qui ont conduit à l'acceptation du nouvel article constitutionnel sur la gymnastique et le sport, dont le mouvement «Jeunesse+Sport» profite et pour lequel le SATUS a préparé le terrain par la formation d'experts et de dirigeants.

Sur le plan international, le SATUS est affilié au CSIT (Comité sportif international du travail) groupant les fédérations ouvrières de 9 pays totalisant plusieurs centaines de milliers de gymnastes et sportifs actifs. Il participe au sein du CSIT aux travaux des commissions de gymnastique, de natation et d'athlétisme léger.

Ses membres prennent régulièrement part aux championnats internationaux CSIT.

Le Vorort se trouve depuis de longues années à Zurich où un secrétariat est établi. Le Comité directeur est présidé par

l'ancien conseiller national (socialiste) Ernest Weber, Zurich. L'hebdomadaire fédératif «Satus-Sport» constitue un moyen d'information de premier ordre.

Le SATUS entretient en propre pour ses sections, respectivement pour leurs membres, une caisse d'assurance accidents et RC dont les primes sont très avantageuses.

Le congrès fédératif a lieu tous les 2 ans (1973: Herisau, 1971: Genève). Le nombre de délégués, invités, etc. atteint en moyenne le chiffre de 350.

L'activité en Suisse romande

Son point d'appui est Genève où existent de nombreuses sociétés de gymnastique groupant des centaines de membres des deux sexes. Les effectifs des groupes de pupilles et pupilles sont en constante augmentation. En basketball, l'équipe féminine de Plainpalais évolue en LNA où elle est dans le groupe de tête, alors que 3 équipes masculines disputent régulièrement le championnat du GAB. Les deux clubs de natation (Natation sportive et US Carouge) prospèrent et forment une pléiade de nageurs de tous âges. Les nombreux adeptes du ski et de la montagne sont groupés dans plusieurs clubs dont 3 possèdent un chalet en Haute-Savoie. L'Ecole de ski SATUS dispose de cadres techniques compétents et organise chaque hiver des cours populaires. Les compétiteurs sont également pris en main et se classent très honorablement lors des championnats suisses SATUS-Amis de la Nature; ils disputent également des concours classiques: championnats genevois, coupe des jeunes, coupe interrives, slalom géant de printemps, etc.

Le Cross international SATUS, le Tournoi international de basketball, le Concours d'athlétisme inter-sections, le Meeting automnal de natation et la Course d'orientation sont quelques-unes des grandes manifestations traditionnelles se déroulant à Genève.

A Lausanne, Fribourg et La Chaux-de-Fonds existent d'autres sociétés de gymnastique, clubs de ski et de boxe ainsi qu'un groupe de majorettes (FR). La «Journée des challenges» organisée depuis plus de vingt ans par la section de Lausanne connaît une participation grandissante de gymnastes et athlètes en provenance de toute la Suisse.

1874—1974

Pour commémorer dignement ce centenaire, plusieurs manifestations attesteront la vitalité du SATUS. Il y aura tout d'abord la 14e Fête fédérative de gymnastique et de sport se déroulant les 22 et 23 juin 1974 à Berne. Les journées officielles du jubilé sont fixées aux 25 et 26 octobre à la Maison des congrès à Zurich. Tout au long de l'année prochaine et partout en Suisse, des manifestations diverses seront placées sous le signe du centenaire.

L'évolution dans le sport est grande

et bouleverse des traditions apparemment solides, ce qui mène bien souvent vers la commercialisation des exercices physiques.

L'année 1972 a été celle des Jeux Olympiques à laquelle des milliers d'athlètes d'élite du monde entier ont participé, applaudis par des millions de spectateurs sur place ou devant le petit écran. Des résultats extraordinaires ont été réalisés et l'on se demande où se situent les limites des possibilités humaines. Si nous nous représentons les énormes efforts qu'ont exigés ces performances, nous nous rendons aussi compte que notre fédération ne peut se mêler à cela. Nos gymnastes et sportifs ne peuvent trouver les nombreuses heures indispensables à un entraînement poussé; nos modestes moyens financiers ne nous permettent pas de verser des indemnités pour perte de salaire sans parler de l'impossibilité de payer très cher des entraîneurs qualifiés. Tout en étant conscients que le sport de haut niveau constitue un certain stimulant pour les sportifs en général, la fédération SATUS ne peut le favoriser. Nous sommes partisans d'un sport pratiqué sainement ayant comme but de rendre à l'homme moderne son équilibre physique et psychique. Le sportif capable de faire des prouesses et désireux de se hisser à la tête de sa discipline est encouragé. Nos cours lui enseignent l'essentiel et il peut suivre les cours d'élite inter-fédérations qui lui ouvrent les portes des cadres nationaux.

Sport populaire — sport de masse — la fédération SATUS s'y attelle depuis bientôt 100 ans et elle a confiance dans l'avenir.

Cet avenir nous ouvre de grandes perspectives et nous devons saisir à pleines mains les possibilités qui s'offrent à nous enfin de satisfaire aux demandes d'une population comprenant de plus en plus la nécessité des exercices physiques. Le mouvement «Jeunesse+Sport» va élargir son programme auquel de nouvelles branches vont être ajoutées.

Si nous avons un rôle à jouer sur le plan des activités physiques, nous sommes aussi conscients du fait que le SATUS représente une partie du mouvement ouvrier. Le sport, son développement et son but principal — le perfectionnement intellectuel et physique de l'homme — sont en étroite liaison avec l'amélioration des conditions économiques et sociales. En s'inspirant de cette vérité, le SATUS s'est fait un devoir de participer à la lutte pour l'amélioration des conditions matérielles des travailleurs.

«Voix ouvrière», Genève